



Le Saint-Siège

DISCOURS DU PAPE JEAN PAUL II

AUX ÉVÊQUES DU BANGLADESH

À L'OCCASION DE LEUR VISITE "AD LIMINA APOSTOLORUM" Mardi 15 mai 2001

Chers frères dans l'épiscopat,

1. "A vous grâce et paix de par Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ!" (*Ph* 1, 2). Ayant encore à l'esprit le vif souvenir de ma récente visite sur les traces de saint Paul, je vous salue, Evêques du Bangladesh, à l'occasion de votre visite ad limina Apostolorum, avec ces paroles de l'Apôtre des Nations. Votre présence est une occasion pour nous de rendre grâce à Dieu tout-puissant pour les grâces et les bénédictions qu'il a accordées à l'Eglise qui est dans votre pays depuis que les premiers missionnaires prêchèrent l'Evangile ici, et en particulier depuis que l'Eglise atteignit sa pleine maturité lors de l'érection du diocèse de Dhaka en 1886.

Bien que la communauté catholique au Bangladesh soit restreinte, l'enthousiasme et la ferveur avec lesquels ses membres se sont préparés pour la célébration du Jubilé de l'An 2000 représentent un témoignage éloquent et convaincant de sa santé et de sa vitalité. Je profite de cette occasion pour vous remercier de tout ce que vous avez fait au cours des trois années de préparation immédiate au grand Jubilé, afin de garantir qu'il s'agisse véritablement d'une occasion de renouveau de la foi et d'engagement à la vie chrétienne. Je salue également les catholiques de votre pays, et je prie pour qu'ils croissent "en toute sagesse et intelligence spirituelle, [pouvant] ainsi mener une vie digne du Seigneur et qui Lui plaise en tout, [produisant] toutes sortes de bonnes oeuvres et [grandissant] dans la connaissance de Dieu" (*Col* 1, 9-10).

2. Au cours de votre visite aux tombeaux des Apôtres Pierre et Paul, vous avez l'occasion de prier et de réfléchir, à la lumière de leur exemple, sur votre ministère d'Evêques et de Successeurs des Apôtres. Le ministère de l'Evêque, tel que le Christ l'a voulu, est essentiel pour la vie et la mission de l'Eglise. Etant donné que "les Evêques sont, chacun pour sa part, le principe et le fondement de l'unité dans leurs Eglises particulières" (*Lumen gentium*, n. 23), l'Evêque a la tâche de préserver et de promouvoir l'unité et la communion au sein de tout le Peuple de Dieu dans l'Eglise locale confiée à sa sollicitude. Il sert les fidèles de son diocèse en prêchant la Parole de Dieu, en

les sanctifiant à travers la célébration des sacrements, en les gouvernant selon l'exemple du Divin Maître, et en les encourageant dans leur vie de foi, souvent dans des circonstances difficiles. Il doit également préserver les liens de foi et la communion hiérarchique avec le Successeur de Pierre, et, en tant que membre du Collège épiscopal, il partage la préoccupation pour toutes les Eglises (cf. *Christus Dominus*, n. 3).

Il est certain que les responsabilités et les devoirs de l'Evêque sont lourds, mais il sert son peuple avec joie et dans la certitude que le Seigneur qui l'a appelé à cette tâche ne le laissera pas sans le soutien et les grâces nécessaires. Même au milieu de difficultés apparemment insurmontables, nous pouvons puiser une profonde énergie de la contemplation de la vie et du ministère de saint Paul qui, s'étant senti "accablé à l'excès, au-delà de [ses] forces", au point qu'il désespérait "même de conserver la vie", a appris qu'il ne devait pas mettre sa confiance en lui-même, mais en Dieu: "en lui nous avons cette espérance qu'il nous délivrera encore" (cf. *2 Co* 1, 8-10). Il est donc essentiel que les Evêques consacrent du temps à la prière, afin de développer une vie profondément spirituelle, caractérisée par l'intimité avec le Christ. En imitant la Vierge Marie, ils doivent méditer attentivement la Parole de Dieu dans leur coeur (cf. *Lc* 2, 19, 51). Cela doit être vrai également de vos prêtres. Ce besoin a été souligné par les Pères synodaux lors de l'Assemblée spéciale pour l'Asie du Synode des Evêques: "Les peuples d'Asie ont besoin de découvrir dans les membres du clergé non seulement des ouvriers de la charité ou des administrateurs hiérarchiques, mais aussi des hommes dont le coeur et l'âme sont profondément établis dans les choses de l'Esprit [...] Par leur vie de prière, par leur service accompli avec zèle, par leur style de vie exemplaire, les prêtres portent un témoignage éloquent de l'Evangile auprès des communautés qu'ils guident au nom du Christ" (*Ecclesia in Asia*, n. 43).

3. Vos prêtres sont vos "auxiliaires et conseillers indispensables" (*Presbyterorum ordinis*, n. 7), et je désire leur exprimer ma gratitude et mon encouragement. Leur fidélité et leur engagement quotidien sont en effet précieux aux yeux du Seigneur. En tant qu'évêques, vous êtes conscients de l'importance de prêter attention à vos prêtres, en particulier en les soutenant et en les encourageant dans leur ministère. Les prêtres devraient toujours pouvoir se tourner vers leur Evêque comme vers un père affectueux, certains de trouver en lui solidarité et compréhension.

Je me réjouis avec vous de ce que les vocations continuent d'augmenter au Bangladesh. Il est toujours nécessaire de s'assurer que les candidats au séminaire possèdent des qualités morales élevées et des motivations sérieuses, une piété authentique et les capacités requises. Les programmes prévus au séminaire devraient viser à former des prêtres selon le coeur du Christ, des prêtres qui deviendront des hommes de prière, d'une érudition exceptionnelle et capables de répondre aux besoins pastoraux et aux défis de notre temps. Je vous invite en particulier à vous préoccuper de façon attentive de la formation des futurs enseignants dans vos séminaires. Outre leurs aptitudes intellectuelles et pastorales, les enseignants du séminaire doivent constituer des exemples authentiques et convaincants de vie sacerdotale, capables de soutenir le progrès des

séminaristes dans les vertus sacerdotales.

Lorsque vous offrez des opportunités de formation permanente visant à aider les prêtres à mûrir dans le Christ, vous permettez à chacun de "préservé avec un amour vigilant le mystère qu'il porte en lui pour le bien de l'Eglise et de l'humanité" (*Pastores dabo vobis*, n. 72). A cet égard, je vous encourage à développer des initiatives visant à aider les prêtres à développer leur vie spirituelle et à acquérir une plus grande familiarité avec les développements positifs dans la théologie, les études bibliques, l'enseignement moral et l'activité pastorale. Ils devraient être toujours plus conscients du fait que leur sacerdoce est un don reçu de Dieu, une vocation particulière qui consiste à être configuré uniquement au Christ, le seul prêtre, le maître, le sanctificateur et le pasteur de son peuple. Toute la vie du prêtre devrait être transformée, afin qu'il soit un signe véritablement attirant et irrésistible de l'amour de Dieu et de sa présence salvifique.

4. Les hommes et les femmes consacrés ont également besoin de votre soutien et de votre compréhension. L'Eglise qui est au Bangladesh peut compter sur un grand nombre de religieux et de religieuses, se distinguant par l'engagement et la générosité exceptionnels avec lesquels ils se consacrent à une vaste gamme d'activités apostoliques. Ils sont engagés dans les domaines de l'éducation, de la santé, et dans divers autres apostolats sociaux. Nous devons leur exprimer notre gratitude pour tout ce qu'ils font afin de contribuer à diffuser la foi, à travers l'exemple de leur vie et de leur enseignement. En particulier, ils ont répondu à l'invitation du Christ à renoncer à tout afin de le suivre dans la pratique des conseils évangéliques. Dans toute forme de programme pastoral, il est essentiel de considérer les personnes consacrées avant tout pour ce qu'elles sont, avant de prendre en considération les apostolats particuliers dans lesquels elles sont engagées. Une attention particulière devrait être portée à la promotion des vocations à la vie consacrée et à la qualité de l'éducation reçue par les personnes en cours de formation.

5. Le grand Jubilé a représenté une année extraordinaire de grâce qui a touché les esprits et les cœurs d'innombrables personnes "de toute race, langue, peuple et nation" (*Ap 5, 9*), et il a permis à l'Eglise de se tourner avec confiance vers l'avenir. Au cours de l'année, deux des plus importants projets que vous avez entrepris ont été la Bible du Jubilé et la traduction en bengali du *Catéchisme de l'Eglise catholique*. Il faut éprouver une grande reconnaissance et une profonde gratitude pour tous ceux qui ont participé à la préparation de ces ouvrages, qui contribueront à l'édification de la communauté de foi dans votre pays. La traduction en bengali du Catéchisme revêtira une valeur particulière pour les prêtres et les catéchistes dans l'enseignement de la foi et la préparation des personnes à recevoir les sacrements.

Dans ma Lettre apostolique *Novo millennio ineunte*, j'ai exprimé le souhait que les énergies issues du grand Jubilé se traduisent par de nouvelles initiatives afin d'enseigner l'art de la prière (cf. n. 32), dont une partie essentielle est l'écoute fervente de l'Ecriture Sainte (cf. n. 39). L'expérience

enseigne que l'oeuvre de l'évangélisation puise toujours une force renouvelée de l'attention à la Parole de Dieu. Je vous invite à rendre facilement accessible la nouvelle édition de la Bible, et à aider les personnes et les familles à la lire dans la prière, en encourageant la tradition ancienne et toujours valable de la *lectio divina*, d'une façon qui soit facilement compréhensible et accessible à tous. De cette façon, la Parole de l'Écriture Sainte deviendra une rencontre porteuse de vie avec le Seigneur, en formant et en orientant la vie des personnes.

6. Étant donné la situation particulière dans laquelle vous vivez, le dialogue interreligieux constitue une partie intégrale de votre mission pastorale. Des contacts plus fréquents entre les chrétiens et les musulmans, ainsi qu'une plus grande compréhension réciproque des traditions et valeurs religieuses, devraient contribuer à surmonter des attitudes de suspicion et de méfiance, et à garantir que les traditions de liberté religieuse du Bangladesh soient maintenues et promues. En défendant la dignité de la personne humaine et le rôle essentiel de la famille dans la vie de la société, et en promouvant le bien commun, il existe de vastes possibilités de coopération interreligieuse. La meilleure base pour une telle coopération est la loi morale inscrite dans le coeur de l'homme, qui constitue le trésor commun de l'humanité et un point de rencontre fondamental entre les peuples de différentes cultures et traditions religieuses. Cela étant, la fidélité des chrétiens à leurs croyances religieuses et à leurs traditions morales est d'une importance vitale. Le témoignage fidèle conduit à ce que l'on appelle le "dialogue de la vie", à travers lequel les croyants des différentes religions "témoignent les uns pour les autres dans l'existence quotidienne, de leurs valeurs humaines et spirituelles et s'entraident à en vivre pour édifier une société plus juste et plus fraternelle" (*Redemptoris missio*, n. 57).

7. La nouvelle évangélisation et le renouveau de l'Église au Bangladesh sont des tâches qui reviennent à tout le Peuple de Dieu. De façon particulière, ils dépendent de la mesure dans laquelle les fidèles laïcs prendront pleinement conscience de leur vocation baptismale et de leur responsabilité pour faire en sorte que la Bonne nouvelle de Jésus-Christ influence la culture et la société. Dans votre pays, les laïcs doivent faire face à de nombreuses difficultés dues à leur statut minoritaire et à la pauvreté qui touche un grand nombre d'entre eux. Je partage pleinement votre préoccupation pour les pauvres, les personnes marginalisées et qui souffrent, et je soutiens les diverses initiatives de l'Église au Bangladesh en vue de répondre aux situations de pauvreté. Vous avez entrepris des initiatives concrètes dans les domaines de la santé, des services sociaux et de l'éducation, et vous avez également été actifs dans la défense des droits humains. La doctrine sociale de l'Église, à condition qu'elle soit plus amplement diffusée et mise en oeuvre, peut apporter une contribution significative et positive afin d'alléger les causes de la pauvreté et constituer un puissant instrument dans la promotion du bien commun.

Les laïcs doivent être encouragés à se rendre disponibles aux opportunités éducatives qui s'offrent à eux et à être toujours plus actifs à tous les niveaux de la vie politique, sociale,

économique et culturelle.

8. L'une de vos principales préoccupations et responsabilités pastorales concerne la famille, et, au cours des dernières années, vous vous êtes engagés dans diverses initiatives afin de promouvoir ce "secteur prioritaire de la pastorale" (*Familiaris consortio*, n. 73). Partout en Asie, les valeurs de la famille, telles que le respect filial, l'amour et l'attention aux personnes âgées et aux malades, et l'amour pour les enfants sont tenues en haute considération et cela est également vrai pour le Bangladesh. Vue à travers les yeux de l'Eglise, la famille représente également l'un des agents les plus efficaces de l'évangélisation, et devrait être un lieu où l'Évangile est la règle de vie (cf. *Ecclesia in Asia*, n. 46). Je désire vous encourager à continuer de réfléchir sur les façons de renforcer et de promouvoir la famille, fondée sur le mariage, en tant que communauté ayant pour mission de garder, de révéler et de communiquer la vie et l'amour (cf. *Familiaris consortio*, n. 17). Les familles chrétiennes doivent devenir toujours plus pleinement une "Eglise domestique", vivant avec humilité et amour leur vocation à la sainteté. Cela est d'autant plus nécessaire à une époque où la famille elle-même est menacée par diverses forces, en particulier celles qui promeuvent une mentalité contre la vie. Les familles édifiées sur de solides fondements représentent de véritables sanctuaires de la vie, dans lesquelles la vie, don de Dieu, peut être accueillie de façon adéquate et protégée contre les nombreuses atteintes auxquelles elle est exposée. C'est pour cela que le rôle de la famille dans l'édification de la culture de la vie est "décisif et irremplaçable" (*Evangelium vitae*, n. 92).

9. Mes chers frères, votre visite ad limina a été l'occasion pour nous de partager certaines réflexions et pensées sur la situation de la communauté catholique dans votre pays. Votre Eglise fait partie des "jeunes Eglises", forte dans son amour du Christ et vigoureuse dans son enthousiasme pour le message de l'Évangile. Je désire vous assurer une fois de plus, ainsi que les prêtres, les religieux et les laïcs du Bangladesh, de mon soutien et de mon encouragement. A travers les paroles de saint Paul, je prie: "Animés d'une puissante énergie par la vigueur de sa gloire, vous acquerrez une parfaite constance et endurance; avec joie vous remercirez le Père" (*Col 1*, 11-12). Avec ces pensées, je confie l'Eglise qui est au Bangladesh à la protection maternelle de Marie, étoile lumineuse de l'évangélisation à toute époque, et je vous donne de tout coeur ma Bénédiction apostolique.